



HAL
open science

À propos de *Χρυσστομος* et d'autres anthroponymes
tirés de *στυμα*

Julien Aliquot

► To cite this version:

Julien Aliquot. À propos de *Χρυσστομος* et d'autres anthroponymes tirés de *στυμα*. Eighteenth international conference on patristic studies, Aug 2019, Oxford, Royaume-Uni. pp.161-162. halshs-03520201

HAL Id: halshs-03520201

<https://shs.hal.science/halshs-03520201>

Submitted on 10 Jan 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

STUDIA PATRISTICA

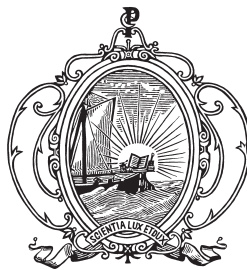
VOL. CXIV

Papers presented at the Eighteenth International Conference
on Patristic Studies held
in Oxford 2019

Edited by
MARKUS VINZENT

Volume 11:
John Chrysostom through Manuscripts, Editions and History

Edited by
GUILLAUME BADY and CATHERINE BROC-SCHMEZER



PEETERS

LEUVEN – PARIS – BRISTOL, CT

2021

Table of Contents

Guillaume BADCY – Catherine BROC-SCHMEZER	
Introduction	1
Maria KONSTANTINIDOU	
The Double Tradition of John Chrysostom’s Exegetical Works: Revisions Revisited.....	5
Manon DES PORTES	
<i>Ethica</i> Titles over Centuries: An Approach to the Transmission of John Chrysostom’s <i>Homilies on John</i>	27
Pierre AUGUSTIN	
D’Érasme à Field : Apport et limites des éditions et traductions des Homélie s de Jean Chrysostome <i>Sur l’Épître aux Philippiens</i>	55
Marie-Ève GEIGER	
Two Examples of the Collaboration between Henry Savile, Jacques Sirmond and Fronton du Duc	81
Catherine BROC-SCHMEZER	
Are Chrysostom’s Homilies on Hannah a ‘Series’?	101
Nathalie RAMBAULT	
Où et quand l’ <i>Éloge des martyrs égyptiens</i> de Jean Chrysostome (CPG 4363) a-t-il été prononcé?	121
Anthony GLAISE	
Studying the <i>Quod Christus sit Deus</i> (CPG 4326): A New Perspective about Chrysostom’s Polemical Works?	131
Guillaume BADCY	
En quête des premières attestations du surnom ‘Chrysostome’	143
Julien ALIQUOT	
À propos de Χρυσόστομος et d’autres anthroponymes tirés de στόμα	161

À propos de Χρυσόστομος et d'autres anthroponymes tirés de στόμα

Julien ALIQUOT, CNRS, HiSoMA, Lyon, France

ABSTRACT

The radical of the Greek noun στόμα, 'mouth', has produced a small series of anthroponyms since the Archaic period. Although not rare, these names are not frequently attested. Apart from a few derivatives, we can mention at least two auspicious compounds derived from laudatory adjectives that refer to the idea of eloquence: Εὔστομος and Χρυσόστομος. Both are fairly well attested in Latin sources under the Roman empire, in rather modest, if not servile, circles. Occurrences of the masculine *Chrysostomus* and the feminine *Chrysostoma* can be found at Rome and in Italy between the first and fifth centuries AD. On the other hand, the use of Χρυσόστομος as a personal name seems to have been extremely rare in the East. Up to and including the early Byzantine period, the mediocre success of this anthroponym was therefore inversely proportional to the popularity that John Chrysostom's nickname enjoyed among the Christians since the end of antiquity.

Le radical du substantif grec στόμα, 'bouche', a produit une petite série d'anthroponymes depuis l'époque grecque archaïque. Sans être rares, ces noms sont peu fréquents. Dans ses *Historischen Personennamen* (1917), Friedrich Bechtel n'en enregistrait qu'un, l'hypocoristique masculin Στομᾶς, qu'il considérait à juste titre comme un sobriquet ('grande bouche', 'grande gueule', 'gueulard')¹. Plus récemment, Louis Robert a attiré l'attention sur d'autres noms grecs tirés du même radical στομ-². La consultation des volumes parus du *Lexicon of Greek Personal Names* permet de compléter le tableau: aux côtés de Στομᾶς, Στομηῆς, Στόμιος et Στόμων, et peut-être de Στόμας et

¹ Friedrich Bechtel, *Die historischen Personennamen des Griechischen bis zur Kaiserzeit* (Halle, 1917), 481, d'après *Inscriptiones Graecae* IV.1, 764, col. 2, ligne 3, à Trézène au IV^e siècle av. J.-C.; voir pour mémoire Friedrich Bechtel, *Die einstämmigen männlichen Personennamen des Griechischen, die aus Spitznamen hervorgegangen sind* (Berlin, 1898), 29-30 et 64, qui proposait d'abord de considérer Στομᾶς comme une troncation de Στόμαργος, pourtant inusité comme anthroponyme.

² Louis Robert, *Études épigraphiques et philologiques* (Paris, 1938), 180 ('Στόμων, c'est, en grec, comme Στομᾶς, l'homme à la grande bouche'); *Noms indigènes dans l'Asie-Mineure gréco-romaine* (Paris, 1963), 69-70 (Στομᾶς, Στομηῆς, Στόμιος, Στόμων).

Στόμη³, la documentation épigraphique atteste aussi l'existence du masculin Στομίλος et du féminin Στομιανή⁴.

Il convient de rapprocher de ces dérivés au moins deux composés de bon augure issus d'adjectifs élogieux qui renvoient à l'idée d'éloquence: Εὔστομος (*Eustomus*) et Χρυσόστομος (*Chrysostomus*). Tous deux sont assez bien attestés dans les sources latines à l'époque romaine impériale, dans des milieux plutôt modestes, sinon serviles. Des occurrences du masculin *Chrysostomus* et du féminin *Chrysostoma* se trouvent à Rome et en Italie entre le I^{er} et le V^e siècle apr. J.-C.⁵. En Orient en revanche, l'usage de Χρυσόστομος comme nom de personne semble rarissime dans l'Antiquité. Une attestation isolée apparaît dans un papyrus égyptien du VII^e siècle apr. J.-C.⁶. Jusqu'à l'époque protobyzantine incluse, le médiocre succès de cet anthroponyme fut donc inversement proportionnel à la popularité que le surnom de Jean Chrysostome a connue auprès des chrétiens depuis la fin de l'Antiquité. On en revient ainsi à l'idée que le saint évêque 'à la bouche d'or' n'a été qualifié de la sorte que longtemps après sa mort.

³ Dans ses 'Notes d'onomastique béotienne (Thespies)' (1995), Olivier Masson, *Onomastica Graeca selecta*, III (Genève, 2000), 237, hésitait à accentuer Στομῆς au lieu de Στόμας dans le cas des occurrences de ce nom en Béotie ('car je ne suis pas certain de l'existence de formes en -ᾶς à l'intérieur du béotien').

⁴ Στομίλος: *Inscriptiones Graecae* XII.9, 56, 376 (Styra, V^e siècle av. J.-C.). Στομιανή: Peter Herrmann, *Tituli Asiae Minoris*, V, *Tituli Lydiae linguis Graeca et Latina conscripti*, I (Wien, 1981), 95, n° 284 (Τερτύλλα Μηνοδότου Στομιανή, Koula, 173/174 apr. J.-C.). Ce dernier nom rappelle l'épiclèse topique du héros Stomianos (ἥρωας Στομιανός), qui devait éviter aux navires de s'échouer en manquant l'entrée dans la vraie Bouche (Στόμα) du Bosphore à l'époque romaine impériale, même si le rapport linguistique ou historique entre les deux termes n'est pas évident. Voir Louis Robert, 'Les inscriptions grecques de Bulgarie', *Revue de philologie* (1959), 194-6 = *Opera minora selecta*, V (Amsterdam, 1989), 224-6; cf. Adam Łajtar, *Die Inschriften von Byzantion*, I, *Inschriften griechischer Städte aus Kleinasien* 58 (Bonn, 2000), 58-60, n°s 25-9.

⁵ Rome: *Corpus inscriptionum Latinarum* VI, 27275 (*Chrysostomus*), 33827 ([---]stomia), 34421 (*Anthidis Chrysostom(a)*); Antonio Ferrua, *Inscriptiones christianae urbis Romae*, n.s. 7 (Romae, 1980), n° 18590 (*Grisostoma*); cf. Heikki Solin, *Die griechischen Personennamen in Rom*, 2^e éd. (Berlin, 2003), 769-70. Ostie: *Corpus inscriptionum Latinarum* XIV, 255 (*Marcus Chrysostomus*), 461 (*T. Marcus Chrysostom(us)*) et 4562 (*T. Marcus Chrysostomus*). Brixellum (Émilie): *Année épigraphique*, 1931, 9 (*Chrisostomus*).

⁶ Carl Wessely, *Studien zur Palaeographie und Papyruskunde*, X (Leipzig, 1910), 153, n° 291, ligne 17 (δ(ιὰ) Χρυσοστόμου).